

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE
DE L'ARRONDISSEMENT DE SENLIS

XII^e Volume.

N^o 13. — Janvier 1888.

EXTRAITS DU RÈGLEMENT

ART. 1. — La Société admet dans son sein les personnes étrangères à sa circonscription.

ART. 9. — Tous les Sociétaires reçoivent le Bulletin mensuel.

ART. 11. — Les Membres titulaires et les Dames patronnesses paient une cotisation annuelle de 10 fr.

ART. 12. — Toute personne désirant faire partie de la Société en qualité de Membre titulaire ou de Dame patronnesse devra en faire la demande au Président d'une Section, cette demande contenant déclaration d'élection de domicile à Senlis.

ART. 15. — Tout Membre qui voudra cesser de faire partie de la Société devra donner sa démission *par écrit* au Président de sa Section, assez à temps pour qu'elle parvienne au Bureau général avant le 31 Décembre. — Passé ce délai, la cotisation serait due pour la nouvelle année. (*Le refus du Bulletin ne constitue pas une démission*).

Les Sociétaires qui ne recevraient pas régulièrement le Bulletin, ou qui changeraient d'adresse, sont priés d'en informer le Secrétaire-Général.

Les Réunions générales de la Société ont lieu le premier dimanche de chaque mois, à 2 heures 1/2, et celles du Conseil d'administration le même jour, à 4 heures 1/2, dans une des Salles de l'ancienne Ecole des Frères.

SENLIS
IMPRIMERIE ERNEST PAYEN
9-11, place de l'Hôtel-de-Ville, 9-11

1888

MEMBRES PERPÉTUELS

M^{me} de Watry. — M^{me} Corbin. — M. de Watry. — M. Thirion. —
 M. Verneis. — M. de Maintenant. — M. Minguet. — M. Cagny. —
 M. Deshais. — M. Cossin. — M. Desachy (Charles). — M. le baron de
 Condé. — M. Bruslé. — M. Jannin. — M. Lemaire (de Nanteuil). —
 M. Froment (de Saint-Firmin). — M. de Maricourt. — M. Picard (de
 Crépy). — M. Brochon. — M. Perpette. — M. Bruiet. — M. Am. de Caix
 de Saint-Aymour. — M. Corbin. — M. Thiénard. — M. Odent. —
 M. Frémy. — M. le baron Seillière. — M. Bourbonneux. — M. Sebert.
 — M. Vinet. — M. le baron de Saint-Marc. — M. le comte Amelot. —
 M. Drivière. — M. Guérard.

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

M. le Préfet de l'Oise. — Monseigneur l'Evêque de Beauvais. — M. le
 Sous-Préfet de Senlis. — M. le Maire de Senlis.

BUREAU HONORAIRE

M. le comte de Maricourt, *vice-président*.
 M. Cossin, *secrétaire*.
 M. Reusse, *conservateur du matériel*.
 M. Jassemmin, *secrétaire-général*.
 M. Dubarle, *jardinier-professeur*.
 M. Macret, *secrétaire-général*.

BUREAU GÉNÉRAL

Président	MM. Verneis.
Vice-Présidents	Thirion, Brochon et Vinet.
Secrétaire-Général	Delamotte.
Secrétaire-Général-Adjoint.	Cagny
Secrétaires	Lebrasseur et Legras.
Trésorier	Choquet (Jules).
Trésorier-Adjoint	Noché.
Bibliothécaire-Archiviste ..	Deslandes père.
Conservateur du Matériel ..	Tirlet.

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Senlis : MM. Bordier. — Bougeonnier. — Simon Compiègne. —
 Delmont. — Ferraud. — Pecquet. — Tassin. — Guinand. — Fossiez. —
 Salot. — Duronsoy. — Dupuis.

JARDINIER-PROFESSEUR

M. Lozet.

BUREAUX DES SECTIONS

CRÉPY-EN-VALOIS	LA CHAPELLE-EN-SERVAL	PONT-SAINTE-MAXENCE
Président : M. Cureau.	Président : M. Baudet.	Président : M. Renault.
V.-Prés. : M. Chopinet.	Vice-Prés. : M. Lané.	Vice-Prés. : M. Payen.
Secrét. : M. Francolin.	Secrét. : M. Rauscher.	Secrét. : M. Gaillardin.
V. Secr. : M. Mathiou.	V.-Secr. : M. Dubray.	V.-Secr. : M. Lemercier.
Trésorier : M. Legros.	Trésorier : M. Huss.	Trésorier : M. Jaunet.
Délégué : M. Punant.	Délégué : M. Pichon.	Délégué : M. Lefebvre.

Liste des Membres

DE LA

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE

de l'Arrondissement de Senlis.

1^{er} JANVIER 1888.

Membres perpétuels.

M^{me} de Watry, de Châalis, décédée.

MM.

Amelot (comte), Mortefontaine.

Bourbonneux, propriétaire, Senlis.

Brochon, propriétaire, Montlévêque.

Bruiet, de Senlis, décédé.

Bruslé, de Senlis, décédé.

Cagny, vétérinaire, Senlis.

Caix de Saint-Aymour (de), Paris.

Condé (baron de), de Montataire, décédé.

Corbin, de Mortefontaine, décédé.

Cossin, chef d'institution, Senlis.

Desachy (Charles), conducteur des ponts et chaussées, Senlis.

Deshais, de Senlis, décédé.

Drivière, de Senlis, décédé.
Frémy, propriétaire, Senlis.
Froment, de Saint-Firmin, décédé.
Guérard, propriétaire, Senlis.
Jannin, de Senlis, décédé.
Lemaire, de Nanteuil, décédé.
Maintenant (de), procureur de la République, Compiègne.
Maricourt (de), propriétaire, Villemétrie.
Minguet, de Senlis, décédé.
Odent, propriétaire, Senlis.
Perpette, entrepreneur, Chantilly.
Picard, château de Géresme-Crépy.
Saint-Marc (baron).
Sébert, de Paris, décédé.
Seillière (baron), à Cires-les-Mello.
Thiénard, propriétaire, Ermenonville.
Thirion, propriétaire, Senlis.
Vernois, propriétaire, Senlis.
Vinet, artiste graveur, Senlis.
Watry (de), de Châalis, décédé.

Dames patronesses.

M^{mes}

Augarde, propriétaire, Précy.
Baudet, propriétaire, La Chapelle-en-Serval.
Chéron-Lavallée, Précy.
Colombier (vicomtesse du), château de La Victoire-Senlis.
Corbin, propriétaire, château de Mortefontaine.
Damainville, château de Pondron-Fresnoy-la-Rivière.
Delaunay, Rully.
Deshais, propriétaire, Senlis.
Descourtieux, propriétaire, Précy.
Leduc, propriétaire, Senlis.
Lefebvre, Pontpoint.

Maigret (comtesse de), Senlis.
Martin, propriétaire, Ermenonville.
Moquet, propriétaire, Senlis.
Motel, propriétaire, La Chapelle-en-Serval.
Parseval (de), propriétaire, Senlis.
Périer, propriétaire, Ducey.
Picard, propriétaire, château de Géresme-Crépy.
Picquery (M^{lle}), Senlis.
Regnier (M^{lle}), propriétaire, Senlis.
Ruffin, propriétaire, Senlis.
Renaut, propriétaire, Pont-Sainte-Maxence.
Taupin, grainetière, Senlis.
Turquet (Jules), propriétaire, Senlis.
Turquet (Philbert), propriétaire, Senlis.

Membres.

MM.

Alny, marchand de terre de bruyère, Ermenonville.
Appert, propriétaire, Senlis.
Aubin, horticulteur, Luzarches (Seine-et-Oise).
Aubin, marchand de vins, La Chapelle en-Serval.
Audy, dentiste, Senlis.
Baigné (Edmond), jardinier à Bellefontaine, Senlis.
Barbier-Roger, jardinier-maraîcher, Senlis.
Barbier (Emmanuel), jardinier chez M. Baudet, La Chapelle-en-Serval.
Barbiéry, propriétaire, Précy.
Barbou (Philippe), pépiniériste, Dammartin (Seine-et-Marne).
Barré, jardinier-maraîcher, Senlis.
Battavoine (Albert), jardinier-maraîcher, Verneuil.
Baudet (Elie), propriétaire, La Chapelle-en-Serval.
Baudet (Oct.), — —
Bécus, distillateur, Senlis.
Béguin (Arthur), jardinier chez M. Mathieu, Aumont.

Bellard (Lucien), jardinier, Senlis.
Benoist, propriétaire, Senlis.
Berdin, maire, Pont-Sainte-Maxence.
Berger (Sylvain), jardinier chez M^{me} la baronne de Saint-Didier, Chantilly.
Bernaille, propriétaire, Senlis.
Berthet, marchand de vins en gros, Verneuil.
Bertrand, couvreur, Senlis.
Béry (Arthur), jardinier chez M^{lle} d'Avessens, Chamant.
Béry, jardinier, Crépy.
Billet (Emile), cressonnier, Duvy.
Boige-Anquetin, marchand de nouveautés, Senlis.
Boissonnas, propriétaire, Villemétrie-Senlis.
Bordier (Alexandre), horticulteur, Villevert-Senlis.
Bougeonnier, jardinier chez M. Vincent, Senlis.
Boulay, épicier, Senlis.
Bouru (Emile), conducteur des ponts-et-chaussées, Senlis.
Brimeur (Louis-Auguste), chez M^{me} Corbin, Mortefontaine.
Broissard, curé, Ermenonville.
Brouillard, jardinier, Senlis.
Bruslé, propriétaire, Montgrésin-Orry-la-Ville.
Budin, jardinier, Senlis.
Cailleux (Jules), jardinier, Aumont.
Callais (Jean-François), propriétaire, Vineuil-Saint-Firmin.
Cassel, propriétaire, Senlis.
Celer, propriétaire, Pont.
Cendrier, jardinier, La Chapelle-en-Serval.
Chalmin, propriétaire, Senlis.
Chambellan (Jules), fils, cultivateur, Senlis.
Chantrier, pépiniériste, Mortefontaine.
Chartier, notaire honoraire, Senlis.
Chauveau, sénateur, 47, rue La Bruyère, Paris.
Chéry (Alfred), jardinier chez M. Dumont, Pont.
Chevaux, propriétaire, Senlis.
Chopinnet, docteur, Crépy.

Chopis, propriétaire, Pont.
Choquet-Frigaux, marchand cordier, Senlis.
Choquet (Jules), agent financier, Senlis.
Choron, maire, Séry-Magneval.
Civet, propriétaire, Saint-Maximin.
Clair, industriel, Crépy.
Cluet, propriétaire, Crépy.
Coëffé, garçon jardinier chez M. de Maricourt, Villemétrie-Senlis.
Compiègne (Simon), propriétaire, au Poteau-Chamant.
Conin, huissier, Pont.
Conord (Clotaire), jardinier, Gouvieux.
Coquatrix, négociant, Saint-Leu.
Coquerel, aide-jardinier, rue de la Cognée, Senlis.
Cordier, jardinier, Bray-Rully.
Cosson (Auguste), jardinier, Senlis.
Coursin père, propriétaire, Pont.
Coutard, jardinier chez M^{me} Gervais, Rozoy-en-Multien.
Couturier, quincaillier, Pont.
Cureau, adjoint, Crépy.
Damainville, au château de Pondron, Fresnoy-la-Rivière.
Dambry, propriétaire, place du Pilon, Crépy.
Daubremer, entrepreneur, Montlévéque.
Debeaupuits, Crépy.
Delamotte, propriétaire, Senlis.
Delaporte, avoué, Senlis.
Delaunay (Félix), jardinier chez M. Roger, La Chapelle-en-Serval.
Delmont, capitaine de frégate, en retraite, Senlis.
Démelin, avoué, Senlis.
Denisot (Narcisse-Jean-Baptiste), propriétaire, 68, Grande-Rue, Chantilly.
Derengère, horticulteur, Pont.
Dervillé, instituteur retraité, Verneuil.
Deslandes, jardinier-chef au château de Chamant.

Deslandes fils, jardinier chez M^{me} Ruffin, Senlis.
Devert, propriétaire, Pont.
Doria (comte), au château d'Orrouy.
Driard, notaire, Senlis.
Drin, propriétaire, Senlis.
Dubarle, ancien professeur d'horticulture, Senlis.
Dubarle, professeur d'horticulture, Reims (Marne).
Dubray, jardinier chez M. Bouchard, Vémars (Seine-et-Oise).
Dumésy (Alexandre), propriétaire, Senlis.
Dumont, avoué honoraire, Pont.
Dupas, adjoint, Crépy.
Duportail, jardinier chez M. Roblin, Betz.
Dupré, propriétaire, Vineuil-Saint-Firmin.
Dupuis (Ernest), conseiller général, Pontarmé.
Dupuis (Eugène), jardinier au château de La Victoire-Senlis.
Dupuis (Félix), propriétaire, Aumont.
Durand (Pierre), chez M^{me} Henriot, Saint-Nicolas-Courteuil.
Duronsoy, jardinier chez M. Boissonnas, Villemétrie-Senlis.
Dutriaux (Albert), jardinier, Saint-Nicolas-Courteuil.
Duval (Victor), propriétaire, Senlis.
Eclancher, fabricant de sucre, Saint-Leu.
Elie (Georges), jardinier chez M. Zammarretti, Ver.
Fasquelle, propriétaire, place du Pilon, Crépy.
Fauvel, propriétaire, Villevert-Senlis.
Féret, notaire, Crépy.
Ferraud (Victor), jardinier, Vineuil.
Ferté, notaire, Senlis.
Fétizon, notaire, Senlis.
Fleury (Paulin), jardinier chez M. Chauveau, Coye.
Fontaine, propriétaire, Senlis.
Forestier (Ernest), jardinier chez M. Thiénard, Ermenonville.
Fossiez, propriétaire, Senlis.
Foucard, propriétaire, Senlis.
Francru (Fabien), garçon jardinier, Précy-sur-Oise.
Fremindity, au château de Valgenceuse-Senlis.

Frigault (Gordien), jardinier, Senlis.
Gaillard, conseiller-général, Précy.
Gaillard, Crépy.
Gaillardin, propriétaire, Pont.
Gallé (Auguste-François), propriétaire, Apremont.
Gallé (Alexandre), propriétaire, Apremont.
Ganneval, entrepreneur de maçonnerie, Senlis.
Garnotel, jardinier chez M. Sagnier, Crépy.
Garnotel (Eugène), jardinier, Nanteuil.
Gervais, propriétaire, Précy.
Girardot, négociant, Plessis-Belleville.
Girodot (Eugène), jardinier chez M. Bonnel de Longchamps, Auger-Saint-Vincent.
Givry, propriétaire, Senlis.
Gobet, architecte, Senlis.
Godart, pépiniériste, Crépy.
Godart (Auguste), pépiniériste, Crépy.
Gomot (Jules), entrepreneur de travaux publics, Senlis.
Gondel (Célestin), La Chapelle-en-Serval.
Gorenflot, jardinier-chef au château de Valgenceuse-Senlis.
Grange (de la), officier de cavalerie, chez M. de Lavaulx, Chamant.
Grimbert (Benoist), jardinier, Beaurain-Trumilly.
Grison, propriétaire, Senlis.
Gruny, propriétaire, Senlis.
Guibourg, propriétaire, Senlis.
Guillemain, greffier de paix, Crépy.
Guinand, jardinier chez M. Guérard, Senlis.
Guizot, percepteur, Crépy.
Hallopeau, Pontpoint.
Halouin, inspecteur primaire, Chantilly.
Hardret, blanchisseur, Senlis.
Hardy, plombier, Senlis.
Harlay aîné, pépiniériste, Marly-la-Ville, par Louvres (Seine-et-Oise).

Harlay (Jules), pépiniériste, Marly-la-Ville, par Louvres
(Seine-et-Oise).
Hazard, propriétaire, Orrouy.
Hédouin, charpentier, Chantilly.
Herbet-Mercier, marchand de laines, Senlis.
Hervaux, meunier, Senlis.
Heu, propriétaire, Chambly.
His, propriétaire, Chantilly.
Humbert, jardinier chez M. Troncin, Chamant.
Huss, jardinier chez M. Motel, La Chapelle-en-Serval.
Jassemin, receveur de l'Hôpital, Senlis.
Jazé, horticulteur, Senlis.
Lagny, jardinier chez M^{me} de Parseval, Senlis.
Lalou, propriétaire, La Chapelle-en-Serval.
Lamarre (François), La Chapelle-en-Serval.
Landru fils, menuisier, Ermenonville.
Lasnier-Vuateau, marchand de vins, Senlis.
Laurent, Verneuil.
Leblanc, maire, Saint-Maximin.
Lebrasseur, propriétaire, Senlis.
Lecenne, jardinier, Verneuil.
Leclerc, jardinier, chez M. de Radziwill, au château
d'Ermenonville.
Lecocq-Dumesnil, propriétaire, La Chapelle-en-Serval.
Lefebvre-Perpette, négociant, Senlis.
Lefebvre, ingénieur, au Montcel-Pentpoint.
Lefèvre, entrepreneur de serrurerie, Senlis.
Lefèvre-Justice, restaurateur, Ermenonville.
Lefranc, curé de Bonneuil, par Breteuil.
Lefranc, architecte, Aumont.
Legras, instituteur, Senlis.
Legros, agent-voyer, Crépy.
Lemercier, conducteur des ponts-et-chaussées, Pont.
Lenfant (Théophile), propriétaire, La Chapelle-en-Serval.
Lépine (Jules), jardinier, Chantilly.

Leroux (Emile), taillandier, Senlis.
Leroy, jardinier, chez M. Dupuis, Pontarmé.
Leroy (Auguste), jardinier, Versigny.
Letuppe, propriétaire, Senlis.
Loustaud père, ingénieur, Crépy.
Lozet, professeur d'horticulture, Senlis.
Mabille, jardinier chez M. Harlay, Fontaine-les-Corps-Nuds.
Macret, agent-voyer, Senlis.
Mahon, secrétaire de la Mairie, Senlis.
Maillard, jardinier chez M. Hamet, Plailly.
Malet-Richard, jardinier, Vineuil-Saint-Firmin.
Marchand, garde particulier, La Chapelle-en-Serval.
Marinier, menuisier, Senlis.
Martin, jardinier chez M. Dupuis, Pontarmé.
Masson, pépiniériste, Gouvieux.
Mathieu, propriétaire, Aumont.
Mathiou, propriétaire, rue Saint-Denis, Crépy.
Mazille (Jean), Pont.
Ménager (Achille), jardinier, Dammartin (Seine-et-Oise).
Mercier (Léon), propriétaire, Senlis.
Minard (Jean), jardinier chez M^{me} Turquet, Senlis.
Minard (Joseph), propriétaire, Aumont.
Morel, pépiniériste, Bargny.
Morel, ancien notaire, Senlis.
Morell (de), conseiller général, Fontaine-les-Corps-Nuds.
Motel, propriétaire, La Chapelle-en-Serval.
Moulin, débitant, Rue des Bois, Verneuil.
Mouy, propriétaire, Senlis.
Noché, faïencier, Senlis.
Nonce, propriétaire, au Poteau-Chamant.
Pagès, Crépy.
Paisant, président du tribunal, Senlis.
Parent, propriétaire, Pontpoint.
Payen, imprimeur, Senlis.
Payen, notaire, Pont.

Pecquet, jardinier-chef à l'Hôpital, Senlis.
Pelbois, propriétaire, Senlis.
Périer (Eugène), boulanger, Barbery.
Petit (Léon-Alfred), jardinier, Coye.
Petitpas, limonadier, Senlis.
Pichon, jardinier-chef, La Chapelle-en-Serval.
Pinson, cultivateur, Verneuil.
Poirée, filateur, Balagny-sur-Thérain.
Pommier, adjoint, Pont.
Preinville, pépiniériste, Saint-Just-en-Chaussée.
Prévoist (Amédée), jardinier, Senlis.
Prévoist (Antoine), jardinier, Vineuil.
Prothais, Villers-sous-Saint-Leu.
Prud'homme, propriétaire, Senlis.
Punant, père, Crépy.
Renaut, propriétaire, Pont.
Reusse, rentier, rue Saint-Accroupy, Compiègne.
Robert, photographe, Senlis.
Robert (Victor), propriétaire, Senlis.
Robineau, fabricant de médailles, 429, rue de Turenne,
Paris.
Robinette, jardinier chez M. Flamant, au château de Beauval,
Senlis.
Roblin, propriétaire, Betz.
Rolland, cultivateur, Barbery.
Rolland, cultivateur, Courteuil.
Rousseau (Théophile), cultivateur, Verneuil.
Rousseau, marchand de vins, La Chapelle-en-Serval.
Saintôt, jardinier, chez M. Civet, Saint-Maximin.
Salot (Alphonse), jardinier, Aumont.
Sarrazin, propriétaire, Senlis.
Saucier, pâtissier, Senlis.
Sommaire, propriétaire, Senlis.
Tassard, jardinier-chef chez M. Rudeau, Nanteuil.
Tassin, horticulteur, Senlis.

Testard, horticulteur, Senlis.
Théroine (Simon), marchand de terre de bruyère, Thiers.
Thiébauld-Legendre, grainier, avenue Victoria, Paris.
Thiénard fils, entrepreneur, Ermenonville.
Thiéquot, grainetier, Senlis.
Thirion, ingénieur civil, 95, boulevard Beaumarchais, Paris.
Thiry, Crépy.
Thomas (Henri-Edmond), aide-jardinier, faubourg Saint-
Martin, Senlis.
Thomas (Jean), jardinier, faubourg Saint-Martin, Senlis.
Thoullier, débitant, Verneuil.
Tirlet, propriétaire, Senlis.
Tonnelier, négociant, Senlis.
Triboulet, jardinier chez M^{me} Champion, Clermont.
Turquet, propriétaire, Avilly.
Turquet (Henry), propriétaire, Senlis.
Vachette, curé, Lagny-le-Sec.
Vaillant, percepteur, Senlis.
Vallet (Charles), propriétaire, La Chapelle-en-Serval.
Vaniékaut, propriétaire, Senlis.
Vantroys, propriétaire, Senlis.
Vatin, juge de paix, Senlis.
Vaudier, jardinier-chef au château de Châalis.
Vaudier (Louis-Clément), jardinier, Montlévéque.
Velut, négociant en vins, Senlis.
Venier, entrepreneur de menuiserie, Senlis.
Vignon, libraire, Senlis.
Villette, restaurateur, Senlis.
Vincent-Bourbonneux, propriétaire, Senlis.
Vincent (Léon), entrepreneur de peinture, Senlis.
Vivier (Joseph), rentier, Orry-la-Ville.
Vuateau, sellier, Senlis.
Yon (Jules), cultivateur, Senlis.
Yon, chez M. Derengère, Pont.
Zammarrètti, rentier, Ver.

Wacheux, jardinier, Chantilly.
Wallet, chef cantonnier, Senlis.
Waru (de), propriétaire au château de Bellefontaine-Senlis.

Membres correspondants.

MM.

Hardy, directeur des Potagers, Versailles (Seine-et-Oise).
Van den Heede, horticulteur, Saint-Maurice-les-Lille (Nord).
Dubreuil, professeur d'horticulture, 9, boulevard Saint-Germain, Paris.
Vavin, 52, boulevard Bineau, Neuilly (Seine).
Baltet (Charles), Troyes (Aube).
Pierre (Emile), chef de culture du gouvernement, au Gabon (Afrique).
Huber, horticulteur, Hyères (Var).
Goin, éditeur, 22, rue des Ecoles, Paris.
Lucante, secrétaire de la Revue de botanique de Coureusan, par Gandrin (Gers).

Sociétés correspondantes et Echanges de publications.

Société centrale d'horticulture de France, 84, rue de Grenelle-Saint-Germain, Paris.
Société d'horticulture de Soissons (Aisne).
Société d'horticulture de Saint-Quentin (Aisne).
Société centrale d'apiculture, 67, rue Saint-Victor, Paris.
Société zoologique d'acclimatation, 49, rue de Lille, Paris.
Société d'agriculture de Senlis.
Comité archéologique de Senlis.
Société d'horticulture d'Etampes (Seine-et-Oise).
Société d'horticulture de Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).
Société d'horticulture de Montmorency (Seine-et-Oise).
Société d'horticulture de Versailles (Seine-et-Oise).

Société d'horticulture de Pontoise (Seine-et-Oise).
Société d'horticulture de l'Isle-Adam (Seine-et-Oise).
Société d'horticulture de Corbeil (Seine-et-Oise).
Société d'horticulture de Compiègne (Oise).
Société d'horticulture de Clermont (Oise).
Société d'horticulture de Beauvais (Oise).
Société d'horticulture d'Eure-et-Loir, à Chartres.
Société d'horticulture de Meaux (Seine-et-Marne).
Société d'horticulture de Coulommiers (Seine-et-Marne).
Société d'horticulture de Provins (Seine-et-Marne).
Société d'agriculture et de botanique de Gand (Belgique).
Le Cercle horticole de Lille (Nord).
Société d'horticulture, vigneronne et forestière de l'Aube, Troyes.
Société d'horticulture du Centre de la Normandie, Lisieux (Calvados).
Société d'horticulture de Montdidier (Somme).
Société d'horticulture de Picardie, Amiens (Somme).
Société d'horticulture d'Orléans (Loiret).
Société d'horticulture de la Seine-Inférieure, Rouen.
Cercle pratique d'horticulture du Havre (Seine-Inférieure).
Cercle pratique d'horticulture du Rhône, Lyon.
Société autunoise d'horticulture, Autun (Saône-et-Loire).
Société d'horticulture de la Côte-d'Or, Dijon.
Société d'horticulture de Valognes (Manche).
Société d'horticulture d'Angers (Maine-et-Loire).
Cercle horticole et agricole de Brioude (Haute-Loire).
Moniteur horticole belge, Vilvorde (Belgique).
Société d'horticulture de Nancy (Meurthe-et-Moselle).
Société d'horticulture d'Épernay (Marne).
Société d'horticulture de Ham (Somme).
Société d'horticulture d'Alençon (Orne).
Société d'horticulture d'Armentières (Nord).
Société d'horticulture de Bordeaux (Gironde).
Société d'horticulture de Limoges (Haute-Vienne).

- Société d'horticulture de Valenciennes (Nord).
Société horticole rosieriste, Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne).
Société d'horticulture et de viticulture de Tarare (Rhône).
Société d'horticulture et de sylviculture de Reims (Marne).
Journal de l'Agriculture et de l'Horticulture, 82, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris.
Le Livre d'Or, 66, faubourg Saint-Martin, Paris.
Le Moniteur horticole, 43, rue de Varennes, Paris.
Revue de l'horticulture belge et étrangère, 142, rue de Bruxelles, Gand (Belgique).
Société nantaise d'horticulture, Nantes (Loire-Inférieure).
L'Institut expérimental agricole du Rhône, Ecully (Rhône).
Société d'horticulture de Cette (Hérault).
Société régionale d'horticulture du nord de la France, Palais Rameau, Lille (Nord).
Société d'horticulture de la Haute-Marne, Chaumont.
Ministère de l'Instruction publique (bureau des Comités des travaux historiques et des Sociétés savantes), Paris.
Société d'horticulture de la Nièvre, Nevers.
Cercle pratique d'arboriculture et de viticulture de Montmorency (Seine-et-Oise).
Société d'horticulture de Neuilly sur-Seine (Seine).
Société régionale d'horticulture de la ville d'Elbeuf (Seine-Inférieure).
Société d'horticulture de Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire).
Société d'horticulture de Dammartin (Seine-et-Marne).
Société d'horticulture et de viticulture d'Arbois (Jura).
Ecole d'horticulture de Versailles.

IMPRIMERIE ADMINISTRATIVE ET COMMERCIALE
FONDÉE EN 1751

ERNEST PAYEN

IMPRIMEUR BREVETÉ

9-11, Place de l'Hôtel-de-Ville, 9-11

SENLIS

Ouvrages de Ville et d'Administration.

Affiches de toutes grandeurs, en noir et en couleurs

Labeurs. — Prix-Courants. — Catalogues.

Avis d'Expédition, de Traite, de Règlement.

Factures. — Relevés de Comptes. — Têtes de Lettres.

Prospectus. — Circulaires.

Billets à ordre. — Mandats. — Chèques. — Reçus. — Bordereaux.

Cartes d'Adresse. — Cartes d'Envoi.

Billets de Naissance. — Lettres de Mariage et de Décès.

Actions. — Obligations.

Diplômes.

Plans. — Fac-Simile. — Musique. — Marmots.

Cartes de Visite.

Registres imprimés, réglés, foliotés et perforés.

Imprimés pour Tirs à l'Arbalète, Tirs à l'Arc, Tirs au Fusil et au Pistolet.

AFFICHES DE FÊTES — BILLETS DE LOTERIE

LETTRES DE DÉCÈS EN UNE HEURE

FOURNITURES DE BUREAUX

Grandes Pépinières de Marly-la-Ville (S.-et-O.)

Desservies par les Gares de Survilliers et Louvres.

HARLAY Frères.

Grandes Médailles de vermeil des Expositions de Dammartin
et de Senlis.

GRAND CHOIX D'ARBRES DE TOUTES SORTES

LEFÈVRE

SERRURIER-CONSTRUCTEUR

A SENLIS

Spécialité de Grilles en tous genres.

SERRES — CHASSIS DE COUCHES

Outillage et tous Accessoires pour Jardins.

VENIER

ENTREPRENEUR DE MENUISERIE

SENLIS (OISE).

Châssis en bois. — Coffres.

Treillages en tous genres.

Kiosques rustiques et en bois découpé.

CLOTURES EN BOIS POUR PARCS ET JARDINS

Grandes Pépinières de Bargny

PAR BETZ (OISE).

Armand MOREL

Lauréat de la Prime d'honneur de l'Horticulture en 1885
au Concours régional de Beauvais.

Grandes Variétés

DE

PLANTES DE TOUTES SORTES

Demander le Catalogue.

Dernièrement, en parcourant les Bulletins des Sociétés correspondantes, nous avons remarqué la reproduction textuelle et intégrale d'une conférence faite par notre Vice-Président, M. Thirion, en 1873. Le nom seul de l'auteur était changé.

Cet hommage rendu à l'enseignement qui sort de notre modeste Société nous flatte infiniment. Nous ne serions pourtant pas insensibles à l'honneur qui en rejaillirait sur nous, si l'auteur du plagiat avait loyalement indiqué la source où il puisait.

Nous nous contenterons, pour cette fois, de lui demander de ne pas recommencer.

(Note du Secrétariat).

PROCÈS-VERBAL

DE LA

Séance de la Section centrale

DU 8 JANVIER 1888.

PRÉSIDENCE DE M. BROCHON, VICE-PRÉSIDENT.

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

Sont admis membres de la Société :

MM. CHOQUET (Jules), à Senlis ;

BROISSARD, curé à Ermenonville ;

VACHETTE, curé à Lagny-le-Sec ;

ROUSSEAU (Zéphir), marchand de vins à La Chapelle-en-Serval.

Par acclamation et à l'unanimité, M. Choquet (Jules), est nommé trésorier-central.

M. le Secrétaire-Général donne lecture de la correspondance, comprenant :

XII^e VOLUME. — N^o 43. — JANVIER 1888.

1° Une lettre de M. Boudier, président de la Société mycologique de France.

2° L'autorisation par le Conseil municipal de la ville de Senlis, d'abattre les arbres se trouvant dans le jardin d'expérience, et l'abandon par la ville à la Société du produit des dits arbres.

3° Un mandat de 200 fr. (subvention de la ville, année 1887), et un mandat de 20 fr. provenant du legs du D^r Pigeaux.

4° Une lettre de M. Em. Pierre, de Libreville (Gabon), accompagnant l'envoi d'un travail intéressant sur l'horticulture au Gabon, et annonçant un envoi de graines de notre colonie pouvant être acclimatées dans notre région.

5° Les démissions survenues en 1887.

La Société renouvelle ses remerciements à la municipalité de notre ville, ainsi qu'à MM. Boudier et Pierre.

Elle constate avec plaisir que l'année 1887 a produit de nombreuses admissions, contre un nombre restreint de démissions.

L'assemblée, après avoir entendu le rapport des travaux du Conseil d'administration, décide :

1° Que la Commission du jardin est autorisée à procéder, le dimanche 22 janvier prochain, à la vente des 18 ormes à abattre dans le jardin. Copie du cahier des charges sera déposée chez MM. Delamotte, secrétaire-général, et Lozel, professeur.

2° Que l'Exposition biennale aura lieu dans le courant du mois de septembre prochain.

3° Que la Commission d'organisation de l'Exposition sera nommée à la séance de février.

Il serait à désirer, vu la nomination de la Commission de l'Exposition, que la réunion de février fût aussi nombreuse que possible. Nous engageons donc tous les Sociétaires à y assister.

L'assemblée vote ensuite l'insertion dans le plus prochain Bulletin de la liste complète des membres de la Société.

La séance est levée à 4 heures.

TRAVAUX DU MOIS DE JANVIER

Pendant ce mois, les petites gelées permettent de faire les derniers défoncements, les derniers labours, les derniers trous, destinés aux plantations tardives. Sous leur favorable influence, la terre se manie facilement avec la pioche.

Si le temps est doux, il faut poursuivre, à l'aide des labours, l'enfouissement des engrais décomposés dans les carrés devant recevoir, en mars-avril prochain, les semis de graines d'essences ligneuses actuellement en stratification, opération qui a pour but de hâter le développement de l'embryon des graines trop dures, la conservation de celles qui ne gardent que très peu de temps leurs facultés germinatives et qui ne peuvent cependant pas être semées avant l'hiver, parce qu'elles se trouveraient détruites, soit par le froid, soit par l'humidité, soit enfin par les animaux rongeurs qui en sont avides. Cette opération a, en outre, l'avantage de donner au semeur une idée de la qualité des semences qu'il achète avant de les confier au sol.

Il faut aussi, dans les terres sèches et légères, continuer les plantations forestières, fruitières, d'ornement, qui n'ont pu être faites plus tôt. Quoique dans ces terrains la réussite soit plus certaine, la plantation étant faite avant l'hiver, il y a exception pour les terrains très humides, où il y a généralement plus de succès en plantant au commencement du printemps. C'est le moment de remplacer dans les bosquets les arbres et les arbustes manquants.

On plante et on restaure les haies vives, on fait le recépage partiel de celles qui, cultivées au point de vue de la produc-

tion du bois, comptent trois années de végétation. On pratique l'abattage, l'élagage des bois de haute et basse futaie, des plantations d'alignement, d'ornement, des plantations urbaines. On exploite les oseraies, les saussaies. On répare et relève les fossés, les clôtures qui entourent les diverses plantations. On retranche, sur les arbres, les branches mortes, parfois même celles qui sont vivantes, quand elles font confusion ou détruisent l'harmonie de la tête du sujet.

Par un temps humide, on racle les écorces des arbres pour les débarrasser des parasites qui vivent à leur détriment, guis, mousses, lichens, etc. Les débris qui en résultent seront immédiatement jetés au feu, afin de détruire les œufs, larves ou insectes parfaits qui s'abritent et se réfugient sous les vieilles écorces pour passer la mauvaise saison. Ce nettoyage sera suivi d'un chaulage énergique, principalement sur les sujets qui, l'été dernier se trouvaient envahis par des insectes ou une maladie quelconque.

Si, au contraire, les gelées sont rigoureuses, il faut en profiter pour transporter les fumiers, les amendements, sur les plates-bandes du jardin fruitier, et au pied des arbres plantés isolément.

Si enfin, malgré les fortes gelées, on se trouve dans la nécessité absolue de faire des plantations et que le défoncement reste à faire, on peut y arriver en couvrant la surface du terrain à défoncer d'une couche de matières abritantes, assez épaisse pour empêcher la gelée d'atteindre le sol; on évite, en procédant ainsi, d'interrompre le travail en découvrant à mesure des besoins, ayant encore le soin de couvrir chaque soir la tranchée avec des matières analogues à celles indiquées plus haut.

Vers la fin du mois, si la température est douce, on peut commencer à tailler les arbres faibles et de peu de vigueur; mais si on en a peu à soigner, il vaut mieux attendre la fin de février.

Nous n'indiquons pas cette époque comme le moment ab-

solument précis de la taille; nous pensons, au contraire, que pour bien le saisir il faut que le praticien étudie son milieu; qu'il observe la nature dans ses mouvements annuels de végétation; il arrivera ainsi à le déterminer plus sûrement à son profit.

Charles LOZET.

DE QUELQUES GÉNÉRALITÉS SUR LE GABON

en ce qui peut intéresser
l'Agriculture coloniale, l'Horticulture
et la Botanique.

Le Gabon, aux environs de Libreville, est un pays situé par environ 30' de latitude nord et par 7° à 8° de longitude est.

Libreville, siège du gouvernement, est bâtie sur un estuaire formé par l'embouchure de plusieurs rivières, le Couro et le Rhemboë. Cet estuaire a jusqu'à 9 à 10 kilomètres de large et sa longueur va jusqu'à 20 kilomètres. C'est sur la partie la plus rapprochée de la mer, sur cet estuaire, qu'est bâtie Libreville.

Les saisons sont au nombre de quatre : grande saison sèche de mai à septembre-octobre, petite saison pluvieuse d'octobre à décembre, petite saison sèche en décembre, et grande saison pluvieuse de janvier à mai. La température ne s'écarte pas dans le cours de toutes ces saisons de plus de + 16° centigrades à + 34° en saison pluvieuse. La saison sèche est la plus fraîche, la plus favorable aux cultures des légumes d'Europe; la température va de + 16° à + 28°. En juin dernier, la température moyenne a été de + 22°8' au jardin colonial de Libreville. La grande saison pluvieuse est la plus chaude, le thermomètre va de + 22° à + 34°. Cette dernière saison est celle des orages et des pluies torrentielles. Le temps se trouve couvert pendant des journées entières. L'entrée de la

saison sèche est l'époque où le temps se trouve le plus couvert. Cette dernière a été très prononcée en 1887. On n'a pas eu d'eau depuis mai jusqu'en fin septembre.

Par suite du peu d'écart dans la température, on voit donc que le Gabon est, à Libreville, un pays à climat constant ; il est maritime par son voisinage des grandes masses aqueuses. Les vents y sont nuls, on n'a guère que quelques brises légères.

D'après ces explications on peut penser ce que peut être la végétation dans ce pays.

Le Gabon est un pays où l'agriculture et l'horticulture sont à l'état d'enfance. Aucun botaniste n'a jusqu'alors étudié sérieusement la flore, qui est très riche.

L'élevage des animaux y est nul. Quelques chevaux, un âne, quelques bœufs, moutons, chèvres, porcs et poules, constituent l'ensemble trop faible des animaux cultivés dans le pays.

La Mission catholique est la seule qui ait avant cette année quelques cultures, mais que le manque de bras lui a empêché de continuer. Elle a en revanche une jolie collection des plantes utiles et ornementales de nos colonies.

Les indigènes travaillent peu la terre. Ils ne cultivent même pas, pour la plupart, la quantité nécessaire pour pouvoir se nourrir pendant toute une année. C'est une race paresseuse.

Le Manioc et le Bananier sont les seules plantes qu'ils cultivent. Avec le poisson, c'est là la base de leur nourriture. Ils ajoutent dans leurs aliments beaucoup d'huile de palme et de piment. Très peu cultivent l'Igname, la Patate, le Tard (*caladium esculentum*), et la Canne à sucre.

Le Manioc doux est le seul cultivé. Ils font avec les racines pilées des bâtons cylindriques très allongés, comparativement à leur diamètre. La race Cap Lopez fait de la farine avec les racines desséchées, et quelques-uns de l'amidon.

Il y a ici un très grand nombre de variétés de Bananier. La

plus cultivée par les indigènes est celle connue sous le nom de Banane-Cochon, qui donne de très gros régimes, si gros que parfois un homme peut à peine le porter ; chacun de ses fruits atteint 0,30 cent. de longueur sur 0,05 à 0,06 de diamètre. Le Museum d'histoire naturelle de Paris possède presque toutes ces variétés. On ne trouve pas de Bananier donnant des graines ici ; elles ne sont qu'à l'état rudimentaire dans les fruits. Le Bananier doit être d'importation très ancienne sur la côte ouest d'Afrique. On le cultive, paraît-il, jusqu'au centre de l'Afrique ; les voyageurs l'ont signalé au lac Tanganika. C'est une plante à végétation rapide et qui produit en moins d'une année. Les indigènes extraient des pétioles, des fibres. On ne connaît pas encore ici le *Musa Textilis* ou chanvre des Philippines.

Les plantations des indigènes se font dans les forêts vierges, à une certaine distance de leurs villages. Pendant la saison sèche, ils coupent les arbres et arbustes et ne laissent que quelques rares grands arbres. Ces bois séchent ainsi ; vers la fin de la saison sèche, ils mettent le feu à ceux-ci et commencent leurs plantations. Ils multiplient le Manioc de boutures qui ont 0,50 de longueur environ ; celles-ci sont enterrées à moitié, à 0,10 au plus, et presque horizontalement. Dans ces Maniocs ils plantent leurs Bananiers. Très peu cultivent le Maïs, qui atteint jusqu'à 4 mètres de haut. Ainsi qu'on le voit, il n'y a pas ici d'une façon expansive d'agriculture. Il y a certainement possibilité de cultiver : le Cacao, le Tabac, le Caféier, le Riz, le Rocouyer, le Coton, le Cannellier, le Giroffier, etc., etc.

Le Gabon est, aux environs de Libreville, un pays très plat ; le Mont Bouet, à environ 13 kilomètres de la côte, n'a que 114 mètres d'altitude et c'est la partie la plus haute des environs. En avançant dans l'intérieur on trouve, paraît-il, des collines de 500 mètres, et plus loin des montagnes de 1,500 mètres. A Cameroon, colonie allemande, située par quelques degrés de latitude au nord du Gabon, se trouve une montagne de 4,500 mètres où il y a des neiges.

Les environs de Libreville sont sur la côte très marécageux ; c'est là la grande source des fièvres paludéennes qui fatiguent tant, si elles n'enlèvent pas les Européens de santé faible ou de vie peu réglée.

Le sud est ici très siliceux, on trouve peu de terres argileuses ; à une très faible profondeur, on trouve beaucoup de roches très ferrugineuses. On trouve aussi d'immenses bancs de calcaire qui, à certains endroits, sortent du sol.

En avançant dans les terres, on trouve d'immenses forêts vierges à arbres de 60 à 70 mètres de hauteur, entremêlés de lianes qui leur donnent un aspect très pittoresque. Parmi celles-ci se trouvent divers Calamus, avec leurs liges grêles et qui montent encore plus haut que les plus grands arbres. C'est un bien joli spectacle que de voir ces forêts, de près comme de loin. Je connais un endroit élevé où on en domine une à perte de vue. Les arbres gigantesques, toujours feuillés, et à feuillage plus ou moins foncé, mélangés de Calamus qui dessinent très bien au-dessus des arbres les *Elœis guinéensis* où il ne manque pas une feuille et qui sortent leur tête gracieuse dans la masse ; tout cet ensemble, impossible à décrire, est ce qu'un touriste peut désirer de plus beau.

Dans ces forêts, on rencontre de très jolies Scittaminées, entre autres l'*Amomum citratum*, qui atteint 5 mètres et plus de hauteur. On y rencontre quelques Fougères, le *Lygodium scandens*, entre autres, avec une de ses formes à feuilles crispées. On n'y voit aucune Fougère arborescente. M. Jacques de Brazza, frère du grand explorateur, a, paraît-il, vu une forêt de ces dernières sur les bords de l'Alima, au Congo.

Les Orchidées sont nombreuses au Gabon, j'en ai trouvé au moins 21 jusqu'alors. Elles ne sont pas en général bien méritantes je pense, je n'en ai encore vu que très peu en fleurs. Il y en a 5 ou 6 terrestres parmi celles-ci, une à feuilles maculées, une très voisine du genre *Phajus*, si elle n'en fait pas partie, que j'ai trouvée dans des sables en plein soleil. La plus méritante que je connaisse en ce moment, est une espèce très voisine également des *Phajus* et qui croît

dans les marécages. Elle est rhizomateuse, a les feuilles en forme de fuseau plissé, desquelles part une hampe de 4 mètres à 4 mètres 50 de haut, portant une trentaine de jolies et grandes fleurs d'un rouge-violet. Toutes ces Orchidées ont été envoyées dernièrement au Museum d'histoire naturelle de Paris.

J'ai trouvé sous bois et sur le bord d'un ruisseau, un joli *Dorstenda* ; un *Crouthemum* à feuilles rouges à la page inférieure, vert-bronze à la supérieure, avec des raies blanches aux nervures ; il y a de très jolies Liliaires et *Amaryllidid* bulbueuses, qui fleurissent au bord de la saison pluvieuse.

On trouve quelques Palmiers autres que l'*Elœis guinéensis*. Le Cocotier, plante d'importation qui est en avenue sur le bord de la mer. Le *Sagus vinifera*, connu ici sous le nom de Bambou et qui sert à construire les cases des indigènes. Les murs et la toiture sont en toutes pièces faits avec ce joli Palmier. Les pétioles, qui atteignent 42 mètres et plus de longueur, et qui alors sont gros comme la cuisse, servent à l'élevation des côtés de la case et de support aux pailles de la toiture. Les pailles fabriquées avec les folioles de ce Palmier servent de toiture. On fait du vin avec sa sève, de l'huile avec la partie charnue entourant les graines. Ces cases durent 5 à 6 ans et plus. Les Calamus sont très nombreux en espèce et en nombre.

On trouve un Palmier drageonnant de 2 mètres à 2 mètres 50 de haut au plus. Ses feuilles pennées, presque entières, sont vertes à la page supérieure et d'un blanc crème à l'inférieure. Il est du plus joli aspect.

Le Gabon a beaucoup de plantes toxiques, tant par ses graines que par ses racines. Parmi celles-ci, je citerai deux lianes.

1° Un *Strychnos*, appelé M'Boundou ou Casa ; ses racines renferment un principe vénéneux très violent. Les noirs s'en servent pour s'empoisonner les uns les autres. Ils grattent cette racine dans l'eau et la font prendre ainsi.

2° Plusieurs espèces de *Strophantus*, avec les graines desquels, après les avoir pilées, les Pahoins empoisonnent leurs flèches.

Il y a au Gabon une assez grande série de fruits comestibles qui ne sont pas à dédaigner et qui, améliorés par la culture, constitueraient de très bons fruits. Parmi ceux-ci se trouve les *Landolphia*, la liane donnant le caoutchouc du pays. Un arbre fruitier très joli et très précieux est le Manguier. On en a planté la plupart des routes de Libreville. Il conserve constamment ses feuilles et donne chaque année des milliers de fruits.

L'Oranger et le Mandarinier y viennent très bien ; ils fleurissent en octobre et donnent leurs fruits de mars à mai.

L'Ananas vient sans culture.

La culture légumière au Gabon n'est pas facile en saison pluvieuse, la surabondance de l'humidité rend certaines cultures presque impossibles. Elle est au contraire très facile en saison sèche ; on peut y cultiver la majeure partie des essences légumières d'Europe.

Je promets d'envoyer, dans un courrier prochain, un travail que je viens de faire sur la Culture potagère au Gabon en saison sèche ; travail qui devra, par la suite, être suivi par celle en saison pluvieuse.

EM. PIERRE.

Libreville, le 10 Novembre 1887.

EXTRAITS DE LA CORRESPONDANCE

Greffage sur racines du Pommier et du Poirier. — Ancien étudiant de l'Université industrielle de l'Illinois (Etats-Unis d'Amérique), où le pommier se cultive en grand, je puis donner des renseignements exacts sur le mode de multiplication de cette Pomacée.

En Amérique on multiplie le Pommier ainsi que le Poirier, en greffant sur racine des sujets d'un an, et en appliquant la greffe anglaise. A cet effet, on sème les pepins de Pommier ou de Poirier au printemps dans un sol bien ameubli jusqu'à une profondeur de 30 à 40 centimètres. L'hiver suivant, c'est-à-dire après huit ou dix mois, on déracine les plants à la charrue, on coupe les racines au collet, on leur enlève toutes les radicelles latérales, on les lave, on divise les pivots ainsi nettoyés en morceaux de 7 à 10 centimètres de longueur et l'on conserve ceux qui ont un diamètre de plus de 7 millimètres. Ces morceaux conservés sont les sujets. Après avoir préparé et posé les greffons sur les sujets, on enroule tout autour de la partie greffée, de la ficelle de coton ou de chanvre, ou bien une bande d'étoffe de coton imprégnée d'une solution de résine, de cire et de suif par parties égales, qui maintiennent solidement le greffon sur le sujet. Ensuite on en fait de petites bottes contenant de 30 à 50 sujets, qu'on place dans des caisses en couches horizontales et séparées par du sable légèrement humide. Ces caisses de greffes, ainsi remplies, sont conservées dans un cellier jusqu'au printemps, qui est l'époque où on les plante. On est dans l'habitude, lorsqu'on les met en terre, de ne laisser qu'un œil en dehors du sol.

En général on préfère employer du plant d'un an, bien que parfois on fasse usage du plant de deux ans. Les racines latérales ne sont jamais employées. Si quelque plant a le pivot bifurqué, on n'emploie celui-ci que jusqu'à la bifurcation. Du pivot d'un pied d'un an on peut faire deux et même trois sujets.

J'emploie avec beaucoup de succès ce mode de multiplication pour le Pommier et le Poirier, depuis trois ans, à l'établissement des pépinières nationales d'Athènes, et, ici comme dans l'Illinois, ces greffes donnent dès la première année un bourgeon vigoureux et haut de 70 centimètres à 1 mètre. Je considère ce procédé de greffage comme vraiment avan-

lageux et je crois, ainsi qu'on l'a dit, qu'il est plus expéditif que le procédé ordinaire. Les greffes qui n'ont pas réussi émettent des bourgeons pouvant être greffés en écusson la deuxième année de la plantation du sujet. Quand les greffes sont faites par un homme expérimenté, la réussite pour le pommier est de 90 0/0 et pour le poirier de 70 0/0.

Les Américains, pour pratiquer ce mode de greffage, préfèrent aux serpettes des greffoirs à lame droite et dont le dos est aminci.

R. GENNADIUS,

Inspecteur d'agriculture
et directeur des pépinières nationales d'Athènes.

(Revue Horticole).

*
**

Destruction des insectes nuisibles. — M. Bidard, chimiste, secrétaire honoraire de la Société d'agriculture de la Seine-Inférieure, publie une note relative à l'emploi de l'eau phéniquée en agriculture pour protéger les semences contre les insectes. Ce procédé est appliqué en Angleterre. Dix grammes d'acide phénique suffisent pour donner à un hectolitre d'eau assez d'odeur pour éloigner les insectes; mais il faut mouiller le grain et l'égoutter immédiatement car, à de très faibles doses, l'acide phénique détruit la propriété germinatrice du blé.

M. Bidard cite un cultivateur qui semait chaque année du maïs, en mai, et était obligé de faire garder ses semis pour les soustraire à la voracité des corneilles. Il lui a conseillé, cette année, de tremper simplement son maïs dans l'eau phéniquée, et pas un grain n'a été touché par les corneilles. Dans son jardin, le même cultivateur s'affranchit des limaces en entourant les plantes ou fleurs à protéger par des cailloux trempés dans l'eau phéniquée et placés à la surface du sol.

(Bulletin de la Société d'horticulture d'Épernay).

N. ANTOINE ET FILS

PREMIÈRE RÉCOMPENSE
A TOUTES LES EXPOSITIONS

ENCRE COMMUNICATIVE

VIOLET NOIR

la seule donnant des copies parfaites plusieurs mois après l'écriture.

ENCRE MODERNE

NOIR FIXE INALTÉRABLE

très noire en écrivant et résistant à l'usage du papier buvard.

ENCRE BLEU-NOIR --- ENCRE ÉCARLATE

En vente chez E. PAYEN, Imprimeur-Libraire, place de l'Hôtel-de-Ville, à Senlis.



ENGRAIS G. SERPIN

INSECTICIDE UNIVERSEL

à base de goudron, breveté s. g. d. g.

A PARIS, 24, rue des Halles,

Récompensé par l'Académie Nationale : Paris 1884.
Grand Diplôme d'Honneur, Médaille d'Or : Paris 1883.
Reçu en souvenir de reconnaissance une grande médaille de vermeil
avec diplôme, offerte le 17 août 1884,
par MM. les Agriculteurs des départements de la Seine et Seine-et-Oise,
en témoignage de leur satisfaction
pour les résultats obtenus sur leurs récoltes par l'emploi des Engrais
G. SERPIN.

Les ENGRAIS G. SERPIN, Insecticide universel,
à base de goudron, breveté s. g. d. g.,
sont les seuls produits en France, ayant obtenu les plus hautes
récompenses accordées à ce genre de fabrication.

Une notice explicative est adressée franco aux personnes
qui en font la demande.

SE MÉFIER DES CONTREFAÇONS

DESTRUCTION DE TOUS LES INSECTES NUISIBLES
à toutes les cultures.

ENGRAIS G. SERPIN

Insecticide complet pour toutes cultures (*dosage garanti*).

FERTILISANT G. SERPIN

Insecticide spécial pour vignes et horticulture.

INSECTICIDE PUR G. SERPIN

Pouvant se mêler à tous les engrais.

Leçons d'Horticulture.

FÉVRIER 1888.

Formation de la charpente des arbres.

<i>Saint-Leu :</i>	Judi 2, à 10 heures du matin, à la Mairie.
<i>Précy :</i>	Judi 2, à 2 heures de l'après-midi, à la Mairie.
<i>Senlis :</i>	Dimanche 5, à midi 1/2, au Jardin de la Société.
<i>Vineuil :</i>	Judi 9, à 10 heures du matin, chez M. Dupré.
<i>Saint-Maximin :</i>	Judi 9, à 2 heures de l'après-midi, à la Mairie.
<i>Crépy :</i>	Dimanche 12, à 2 heures de l'après-midi, au Théâtre.
<i>Barberie :</i>	Judi 16, à 10 heures du matin, à la Mairie.
<i>Rully :</i>	Judi 16, à 2 heures de l'après-midi, à la Mairie.
<i>La Chapelle :</i>	Dimanche 19, à 2 heures de l'après-midi, chez M. Baudet.
<i>Ermenonville :</i>	Judi 23, à 10 heures du matin, à la Mairie.
<i>Lagny-le-Sec :</i>	Judi 23, à 2 heures de l'après-midi, la Mairie.
<i>Pont-Ste-Maxence :</i>	Dimanche 26, à 2 heures de l'après-midi, à la Mairie.

AVIS

Tarif des Annonces.

Depuis le 1^{er} janvier 1885, M. Payen est concessionnaire de la publicité à faire par la voie du Bulletin, dans lequel il est autorisé à insérer des feuilles d'annonces de toute nature.

Les tirages supplémentaires du Bulletin (préalablement autorisés par la Société), ainsi que les encartages, seront également confiés aux soins de l'imprimeur.

Toute demande de publicité lui sera donc adressée.

Les Sociétaires seuls continueront à jouir du tarif réduit.

Pour une Case :

1 fois	2 fr. 50		6 fois de suite. . .	40	»»
3 fois de suite. . .	6	»»		12 fois de suite. . .	18 fr.

Ils auront également un rabais de 25 0/0 sur les encartages et tirages supplémentaires, à la condition toutefois que leur publicité ne se rapporte qu'à l'horticulture, arts et industries s'y rattachant, vente et location de jardins.

La Société continuera à insérer gratuitement sur la couverture, les demandes d'emploi faites par les ouvriers jardiniers.

Exposition permanente.

La Société vient de décider que MM. les Fabricants et Marchands d'objets d'art décoratif et accessoires de jardin, pourraient être autorisés à exposer gratuitement au jardin de la Société des spécimens de leur industrie (avec indication de leur adresse).

En faisant leur demande au Président, ils indiqueront la nature, le nombre et la dimension des objets à exposer.

Les dits objets ne pourront séjourner moins d'une année.

La Société ne prend à leur égard aucune responsabilité.

Affichage.

La Société vient d'affecter une partie des murs de son jardin à l'affichage de MM. les Horticulteurs et Fabricants d'objets d'art et d'industrie horticole.

Un cadre spécial recevra les affiches de vente et location de champs, fermes, jardins, parcs et immeubles de MM. les notaires et avoués et des particuliers.

Il y aura de ce fait à payer à la Société une redevance calculée sur la grandeur de l'affiche et le temps qu'elle devra y séjourner.

Jus de Tabac.

Messieurs les Sociétaires peuvent se procurer du jus de tabac au siège de la Société.

S'adresser à Mlle SEBERT, concierge.

Messieurs les Sociétaires qui désirent compléter la collection des Bulletins de la Société, peuvent s'adresser à M. Tirlet, bibliothécaire. — Coût de chaque année, 2 fr.